

WEEK-END DE L'ASCENSION

RANDO DANS LE MORVAN, VEZELAY 20 au 23 mai 2004.

.

20 mai 2004. Quittons les Ligériens pour les Morvandiaux ; après 400kms et avec un superbe soleil, nous voilà en vue de Vézelay. Direction le Bois de la Goulotte où était pris le rendez-vous, retrouvons le groupe et après un solide pique-nique, tout le monde est fin prêt pour 17 kms.

Abordons la vallée de Vézelay, par une petite marche en forêt, faux départ, erreur d'aiguillage, mais Edith est là et reprenons la bonne route au détour d'une clairière, découvrons la colline de Vézelay comme si elle sortait des champs et des vignobles. Là prenons quelques minutes pour admirer la Basilique de Sainte Madeleine et par le vignoble, descendons jusqu'au petit village de St. Père, célèbre par le véritable joyau qu'est son église, simple chapelle à l'origine, reconstruite au XIII^e siècle par les moines de Vézelay et restaurée par Violet le Duc. C'est un des plus beaux types de style gothique Bourguignon.

Mais Vézelay nous attire plus haut, nous n'avons plus d'yeux que pour Vézelay. Le village médiéval s'étire sur la colline, montons sur ses remparts afin de découvrir la cité, dominée par la Basilique Ste Madeleine, pur joyau de l'art roman des XII^e et XIII^e siècles. Tout est à voir : site paré de mille gloires, haut lieu de la chrétienté au moyen âge, endroit, où St. Bernard prêcha la croisade en 1146, étape majeure sur le chemin de Compostelle, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Ouf ! on grimpe la rue St. Pierre pour succomber à la magie de la basilique, nous voilà pèlerins pour l'éternité. Plus que 1750kms pour rallier St. Jacques, mais pas le temps, un week-end n'y suffirait pas, même grossi de plusieurs RTT. Après une visite de la basilique d'un aspect extérieur sévère et sobre, contrastant avec la luminosité de la nef et l'ampleur de la voûte, nous nous retrouvons à l'ombre de magnifiques marronniers où nous découvrons un magnifique panorama. Nous descendons un petit sentier qui nous mène à la chapelle de Cordelle. L'heure faisant, il est temps de penser au retour, prenons la direction de la forêt, après avoir longé une grande propriété où dans le parc on peut apercevoir de magnifiques cerfs et biches en compagnie d'un troupeau d'émeus.

Rejoignons l'aire de repos et prenons la direction du gîte « LE CŒUR DU SILENCE » Sur place, une drôle de surprise : une trentaine de motards avec leurs rutilantes machines. Ce gîte est destiné à recevoir des musiciens en créativité, séminaires, formations et autres ; découvrons pianos et différents instruments de musique dans plusieurs pièces. Mais celui-ci porte bien son nom, notre séjour se passera dans un vrai silence et les dîners ont été fort appréciés ainsi que les tisanes d'herbes fraîchement cueillies dans le jardin par la patronne, tisanes aussi appelées « pisse mémées » et les nuits réparatrices.

2^{ème} JOUR 22kms

Après une bonne nuit et un copieux petit déjeuner, en route pour 22kms. Alternance de paysages faits des tâches sombres de grandes forêts et bocages et riant des clairières. Le Morvan est fait d'ombres et de lumières.

Justement parlons des forêts. Traversons le bois de la Vernée, au carrefour de la grande croix, 4 routes devant nous et là le doute s'installe sur la direction à prendre. Arrêt technique, posons nos sacs et grande discussion entre Edith et Michel, sans résultat. Michel se décide à sortir boussole et carte IGN, matériel indispensable du parfait randonneur, et finalement sans aide du manuel, mais avec la ténacité d'Edith nous retrouvons la direction de St. Martin du Puy. Chemin de bocage cheminant entre des haies vives d'arbrisseaux : prunelliers, saules, noisetiers, aubépines en fleurs, églantines, chèvrefeuilles. Ces haies morvandelles, ou plutôt, ces »trasses« ces »brosses« ces »piautes« termes locaux, sont dues au savoir faire des hommes.

Au détour d'un chemin, admirons le château de Vesigneux, magnifique demeure du XIV et XVIII^e siècle. Propriété à cette époque de Louis de Bourbon, ou Vauban fut présenté à Condé et enrôlé en qualité de cadet dans le régiment d'Arcenay. Vauban qui s'appelait en réalité Sébastien Leprestre est né en 1633 dans le Morvan à St. Léger.

Le cours d'histoire terminé, continuons notre périple par un cours de géographie en direction du lac de Crescent, plan d'eau artificiel de 165 ha, édifié en 1933, très découpé et pittoresque, avec une retenue d'eau de 14 millions de m³. Ce barrage régularise le cours de l'Yonne et de la Seine, évitant les crues pour la capitale.

Poursuivons notre route en empruntant le chemin de rando « Tour du Morvan » vers Marigny l' Eglise, laissant à notre droite le Mt Pérou 480m. Au passage, admirons l'église du XI^e siècle, mais le temps presse et terminons cette superbe journée par la Traversée du Bois de la Revenue, forêt composée de feuillus : hêtres et chênes. Nous revoilà au point de départ et retour vers le gîte avec son train- train quotidien, douche, apéro, gâteaux, dîner. Oh ! surprise, quelques courageux se décident pour une petite ballade nocturne en forêt, rien de mieux pour bien digérer et dormir. La fin du chemin se terminant dans une véritable pataugeoire, certains rebroussement chemin, mais au bout le ruisseau que nous cherchions le Chalaux. Bon il commence à faire très noir et très tard, tout le monde au lit. A demain.

3^e JOUR : 25kms Vallée de la Cure.

Lève-toi et marche. Je me lève et j'obéis. J'enfile mes chaussures, je charge mon sac sur le dos, j'avance. Ah ! j'avais oublié le petit déjeuner. Quel pied le premier ? le droit, le gauche ? Surtout ne pas trébucher.

Quittons Athée direction Vilars le Haut. Jolie balade, mais arrivés devant la rivière la Brinjame, le gué n'est plus gué, et la traversée se montre délicate, mais avec quelques arbres en travers l'eau ne passera pas dans nos godasses. Empruntons une ancienne voie romaine, avant notre arrivée à Domency sur Cure et admirons son château du XV^e siècle, massive construction flanquée de quatre tours et agrémentée d'un colombier.

Après la traversée du bois de l'Epernay, arrivons à Pierre Perthuis, site très pittoresque. La Cure coule au fond d'une gorge très étroite, qu'enjambe à 33m de hauteur un pont moderne d'une seule arche, datant de 1874. De ce pont on voit Vézelay et la Pierre Percée qui a donné son nom au village. En contrebas de ce pont la Cure est franchie par un autre vieux pont en dos d'âne édifié par Vauban. Endroit calme et ombragé, choisi pour le repas de midi et un peu de repos. Après cette petite halte, allongé dans l'herbe et au bord de l'eau, en route. Je gonfle mes poumons, je reprends de l'oxygène, respirer fait partie du

plaisir de la marche. Mais ma marche a un but , mettre un pied devant l'autre et recommencer jusqu'à ce que joie s'ensuive.

Laissons Pierre Perthuis pour découvrir la vallée de la Cure. Son caractère sauvage entaille les rondeurs du Morvan sur 60kms. Calme, sinueuse, le plus souvent torrentueuse, cette rivière fut jadis remontée par le saumon et fut une des voies de transport du bois sur Paris.

Sur le chemin du retour, l'ancienne abbaye bénédictine de St. De Cure du X^e siècle, aujourd'hui transformée en maison bourgeoise. Nous croisons le GR13, traversons plusieurs forêts, le petit village de St. André du Morvan et arrivons à notre point de départ. Tout le monde au gîte pour le casse-croûte et un gros dodo, la fatigues et les kms se faisant sentir dans les mollets.

4^e ET DERNIER JOUR 12KMS

Nous quittons le gîte « le Cœur du Silence » avec regrets. Point de départ : Pierre Perthuis, village fortifié au IX et XII^e siècle et démantelé durant les guerres de religion. Direction St. Père, au barrage laissons sur notre gauche « les fontaines salées » site archéologique d'époque gallo romaine, thermes installées sur les sources salées captées dès de le premier millénaire avant JC.

St. Père ne nous est pas inconnu, par une visite du premier jour à l'intérieur du village. Retrouvons les vieilles maisons de pierres, les petites ruelles aux pierres usées par le temps. Quittons St. Père vers le mont Liboeuf. Alignements de pieds de vignes, qui agrémentent le paysage vézelien.

Réinstallée, il y a moins de vingt ans, la culture de la vigne a connu son apogée au XVIII^e siècle, jusqu'à son abandon .Au total le vignoble de Vézelay s'étend sur 335 hectares sous appellation « Bourgogne ».

Toutes les bonnes choses ont une fin. Rentrons à Pierre Perthuis par le site de la Pierre Percée, arcade de 6 m de haut taillée dans le roc, résultat de l'érosion de la roche granitique. Après une dernière escalade pour les plus courageux, nous installons pour notre dernier pique-nique, avec une superbe vue sur la vallée de la Cure.

Quittons sous le soleil ce pays de Vézelay, écrin de verdure, au cœur de la Bourgogne, sans oublier Edith et Michel. Un grand merci à vous deux pour l'organisation et la beauté des sites.

« J' ai trouvé le bonheur en marchant
je n'aurai de cesse de repartir »

Jean-Pierre et Odile
